

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces. 25 Cent. la ligne
Réclames. 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 13 Août 1878

NOUVELLES LOCALES

M^{er} Viale, Vicaire Général, et M. le Chanoine Ramin, Archiprêtre de la Cathédrale, sont arrivés samedi dernier à Monaco, venant du Château de Marchais.

Distribution des Prix

ÉCOLES COMMUNALES DES GARÇONS

Mercredi dernier a eu lieu, sous la présidence de M. le Chevalier de Castellet, la distribution des prix aux élèves de l'École des Frères.

Le préau de l'école était décoré avec beaucoup de goût, entouré de tentures et de feuillage; aux parois étaient des drapeaux et des écussons aux armes de nos Princes.

Sur une estrade se trouvaient tous les fonctionnaires, la magistrature, les officiers des gardes, le clergé et quantité de notables de la Principauté.

La Société Philharmonique prêtait son concours à la solennité.

Un des élèves, le jeune Spitalier, a débité le compliment d'usage, très bien tourné, et M. de Loth, adjoint au Maire, dans un discours chaleureusement applaudi, a indiqué à tous leurs devoirs d'enfants, de chrétiens et de citoyens.

Il a payé un juste tribut de reconnaissance à S. A. S. le Prince Charles III et à Son Auguste famille, dont la haute et bienveillante sollicitude veille constamment au bien-être et à la prospérité du pays; à S. Exc. M. le Baron de Boyer de S^{te}-Suzanne, dont l'absence est regrettée de tous, qui seconde efficacement les vues du Souverain en ne négligeant rien de ce qui peut favoriser l'essor de l'instruction publique dans la Principauté; à son remplaçant, M. le Chevalier de Castellet, Vice-Président du Conseil d'Etat, Gouverneur Général par intérim; à M^{er} Theuret, évêque d'Hermopolis, dont la nomination à l'administration apostolique de l'abbaye de Monaco a été accueillie avec tant de joie par la population; à M. le Comte Gastaldi, Maire de Monaco, si dévoué au Prince et à ses concitoyens; à tous les fonctionnaires dont la présence rehaussait l'éclat de la cérémonie et témoignait de l'intérêt du Gouvernement pour l'éducation populaire; enfin au clergé entier de la Principauté et aux maîtres qui

dirigent d'une façon si digne d'éloges les classes communales.

Au cours de la séance, des morceaux de musique, des chœurs ont été exécutés d'une façon tout à fait remarquable par les élèves, sous la conduite de leurs professeurs MM. l'abbé Borghini, Frassinetti et autres. Le jeune Bossolasco a fait preuve d'un talent exceptionnel pour son âge, qui permet de concevoir de légitimes espérances. Des poésies ont été dites par plusieurs enfants, puis a eu lieu la distribution des récompenses.

Les prix donnés par S. A. S. Madame la Princesse-Mère et S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, ont été mérités par les élèves suivants:

- Armitre Secondin.
- Léonard Bugna.
- Charles Baruzzi.
- Antoine Sangeorge.
- Jean Yungmann.
- Laurent Joffredy.
- Louis Bruckmüller.
- André Carara.
- Nicolas Sangeorge.
- Charles Galavagna.

Le prix du Comité de l'Instruction publique a été décerné à l'élève Armitre Secondin; l'accessit a été remporté par l'élève Léonard Bugna.

Les élèves qui ont été le plus souvent couronnés ensuite sont:

- Armitre Secondin, 10 nominations, Léonard Bugna, 10 nom., Charles Toubon, 7 nom., Alexandre Spitalier, 5 nom., Charles Baruzzi, id., Antoine Sangeorge, id., François Biancheri, 4 nom., Antoine Duprat, id., Jean Yungmann, id., Laurent Joffredy, id., Charles Vermeulen, 3 nom., Louis Bruckmüller, id., André Carara, id., Nicolas Sangeorge, 2 nom., Charles Galavagna, id.

ÉCOLES COMMUNALES DES FILLES

Le lendemain, la même cérémonie a eu lieu pour les écoles des filles, sous la présidence de M. le Chevalier de Castellet.

M. Donnève, membre du Comité de l'Instruction publique, a prononcé un discours plein de sagesse et d'utiles conseils sur le bon emploi de la mémoire.

La Providence, a dit en substance l'orateur, pour venir au secours de notre légèreté et de notre faiblesse, a permis que nos impressions, nos idées et les mots qui les expriment pussent se graver mystérieusement dans notre cerveau, où nous les retrouvons chaque fois que nous en avons besoin.

Mais pour que cette admirable faculté, cette propriété de la mémoire, puisse être employée avec utilité, il est nécessaire d'y joindre le choix et le plus

grand ordre; il faut que, comme dans un appartement, les meubles y soient à leur place.

Mais, de même qu'il y a des appartements plus grands que d'autres, des pièces plus éclairées, mieux disposées que d'autres pièces, il y a des mémoires plus vastes, plus heureuses que d'autres mémoires.

Aussi, la mémoire de chacun ne doit-elle recevoir que ce qu'elle peut contenir.

Que si pourtant, à défaut d'une grande mémoire naturelle, on veut petit à petit augmenter la somme des connaissances à retenir, on le peut à l'aide d'une grande volonté, car la mémoire est douée d'une sorte d'élasticité qui fait qu'elle s'élargit par l'usage même qu'on en fait.

L'orateur conclut donc qu'il faut avoir le plus grand soin de sa mémoire en lui donnant deux auxiliaires indispensables: la volonté et le jugement.

M. Donnève a terminé en rappelant la reconnaissance que nous éprouvons tous pour S. A. S. notre Auguste Souverain, dont la main généreuse répand si largement le bienfait de l'instruction publique dans la Principauté.

Ce discours a été salué par les applaudissements de la salle entière.

Les élèves ont fait entendre divers morceaux de chant et récité de petits dialogues que le public a fort applaudis.

Mentionnons l'exécution brillante d'un morceau à quatre mains, par M^{lle} Baerst, ancienne élève de l'École des filles, pianiste et professeur distingué, et M. Borghini.

Les prix donnés par S. A. S. Madame la Princesse Mère et S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg ont été mérités par les élèves dont les noms suivent:

PENSIONNAT

- Milles Crovetto.
- Marie Ajani.
- Ballivet.
- Marquet.

EXTERNAT

- Milles Fanny Barest.
- Joséphine Sangeorge.

CLASSES COMMUNALES

- Milles C. Civalero.
- Amélie Mathis.
- Georgette Boeri.
- Dosithée Spitalier.
- Joséphine Peillon.
- Louise Ballet.
- Antoinette Philiberty.
- Joséphine Ballet.

Après les prix d'honneur, les élèves qui ont obtenu le plus de nominations sont:

Mlles de Payan, Léonie Ajani, Marie Ardisson, Marie Aureglia, Armandine Fhurmeister, Hersilie Sangeorge, Marie Olivier, Nathalie et Valentine Coscioli.

COLLÈGE DE LA VISITATION

dirigé par les RR. PP. de la Compagnie de Jésus.

Le collège de la Visitation a clos la série des distributions des prix dans la Principauté. Hier soir, à 4 heures, devant une nombreuse assistance et les autorités de Monaco, les plus méritants d'entre tous les élèves de ce remarquable établissement, ont reçu la récompense due à leur studieuse application.

La séance a débuté par une allocution dite *prefazione*, prononcée en excellent français par l'élève J.-B. Ceccarelli. L'orateur a rappelé, avec émotion, le pèlerinage fait, il y a quelques mois, au sanctuaire de N.-D.-de-Laghet par notre population, remerciant la Sainte-Vierge du rétablissement de notre Souverain bien-aimé; il a, en termes élevés, fait l'éloge de S. G. M^{gr} Theuret, évêque d'Herzopolis, et félicité Monaco d'avoir cet éminent Prélat pour Administrateur Apostolique; puis, constatant la protection qui est si bienveillamment accordée aux RR. PP. et aux enfants qu'ils instruisent: « Nous ne sommes pas des étrangers, a-t-il dit, et c'est avec des cœurs monégasques que nous prions pour le Prince, pour Son Auguste Famille, pour tous les fonctionnaires qui administrent si paternellement la Principauté. »

L'appel des lauréats a eu lieu ensuite, entrecoupé par des morceaux de musique exécutés par l'orchestre du collège et les professeurs; puis, après la distribution, les élèves de la classe de chant ont fait entendre un *Canto di ringraziamento*, musique de M. F. Bellini, leur professeur, qui a été très applaudi.

Voici les noms des principaux lauréats :

Dans le Lycée :

Nicolas Pallavicini, 3 prix; J.-Baptiste Narissano, 3 prix.

Dans le Gymnase :

V^e classe :

Jean-Baptiste Donini, 6 prix (avec une distinction toute spéciale); Alexandre Ferraris di Celle, 4 prix; Jean-Baptiste Ceccarelli, 3 prix; Jérôme Bonguadagno, 3 prix.

IV^e classe :

Robert Gherardi, 8 prix (avec une distinction toute spéciale).

III^e classe :

Antoine Parravicini, 3 prix; Thomas Corsetti, 3 prix; Pierre Olivieri, 3 prix.

II^e classe :

Edmond Jeannerat (avec une distinction toute spéciale) 5 prix; Guide Morlani, 4 prix.

I^e classe :

Joseph Caccia, 4 prix.

Classes élémentaires :

Lucien Bellando de Castro, 3 prix; Edouard de Navailles-Labatut, 2 prix.

Vendredi, fête de Saint-Roman, un service divin a été célébré dans la chapelle de ce nom, à la Rousse, devant une grande quantité de fidèles.

Le lendemain, une messe était dite à la chapelle Saint-Laurent, dans la propriété de M. le Comte Gastaldi, boulevard des Moulins. La Société Philharmonique, suivant un usage ancien, prêtait son concours à cette solennité religieuse.

Nous avons annoncé, dans notre dernier numéro, d'après le *Nouveliste de Nice*, que M. Folleté redevenait directeur du restaurant de l'Hôtel de Paris. Complétons aujourd'hui ce renseignement en disant que l'administration dudit hôtel est confiée à M. Ménard, ex-gérant de l'Hôtel des Deux-Mondes, à Paris.

Une éclipse partielle de lune a été visible hier dans nos contrées. En voici les circonstances principales: l'entrée dans le cône de pénombre a eu lieu à 9 heures du soir; l'entrée dans le cône d'ombre, à 11 heures 7; le milieu de l'éclipse, à minuit 33. A ce moment, les six dixièmes du diamètre de la lune ont été occultés. La sortie du cône d'ombre a eu lieu ce matin à 1 heure 58, et la sortie du cône de pénombre, à 3 heures 19.

Les mandats-poste pourront, à partir du 1^{er} septembre prochain, être échangés entre la France et l'Algérie et l'Autriche-Hongrie. Le montant de chaque mandat ne pourra dépasser 375 francs, et l'expéditeur sera tenu de payer 20 centimes par 10 fr. ou fraction de 10 fr.

Nous avons reproduit, mardi dernier, un article de notre correspondant Bachaumont, sur l'exposition monégasque. Nous sommes heureux de compléter son article par les renseignements suivants, que nous trouvons dans une autre feuille parisienne:

Les États de S. A. S. le Prince régnant de Monaco Charles III sont la réalisation par excellence de notre rêve: tout y a la noblesse, la splendeur des plus grands États et, comme si le ciel avait voulu tenir compte au Souverain du peu d'étendue de son empire, il s'est plu à le combler de ses largesses en laissant tomber sur sa Principauté les dons que la Providence réserve pour ses seuls élus.

Monaco est réellement le salon du monde; car nul ayant une valeur, une position, un nom, affirmés et assis, n'oserait avouer qu'il ne connaît point la ville féérique, et qu'il n'a pas vu, tout à la fois, le plus beau ciel, le plus riche pays, les fleurs les plus splendides, une mer bleue comme les pervenches, et, dans le plus petit État du monde, un Prince d'une si ancienne race et d'un si grand caractère, que pas une tête couronnée ne dépasse la sienne en noblesse et en valeur.

Heureux les princes éclairés qui ne détiennent la fortune et la puissance que pour en faire jouir leurs peuples et, plus tard, les générations élevées à l'ombre de leurs lois; mais plus heureux encore les peuples qui savent respecter et aimer leurs princes en raison de leurs mérites.

Notre curiosité et nous-même avons été accueillis par les commissaires de l'Exposition, MM. Bertora et Ed. Blanc, dont nous ne saurions trop vanter l'excessive et rare courtoisie; ces messieurs ont bien voulu nous montrer de véritables merveilles.

Il existe, à Monaco, une parfumerie modèle, et nous avons été appelé à goûter les produits enivrants de cette fabrique, placée, comme pas une, au milieu des fleurs et des fruits, aux senteurs sans pareilles.

Et ce qu'il y a de merveilleux en cette installation, c'est que la spéculation s'est complètement effacée pour faire place à un hommage bien mérité qui est rendu à la flore de Monaco.

Il y a aussi et surtout, à l'exposition de Monaco, des produits de la poterie de Monte Carlo.

Tous les travaux que des mains habiles peuvent accomplir, avec de l'osier assoupli, ont été reproduits, à l'aide de la terre, par la main des artistes ouvriers.

L'ornementation des fleurs, jetée sur toutes ces choses, diffère de grâce, de savoir et d'aspect, selon la personnalité du créateur qui se retrouve, tout à la fois, naïve et savante en chaque pièce.

Il y a de grandes corbeilles de fleurs d'une hardiesse et d'une richesse inouïes, qui ont tant de naturel, qu'on s'approche pour en respirer les émanations parfumées.

Nous avons admiré, en biscuit, une cloche de baptême sur laquelle est une jonchée de fleurs, retenue par des rubans; cette pièce est d'une délicatesse et d'un savoir-faire remarquables (1).

Des cornets s'élèvent élégants, et des fleurs éclatantes grimpent sur un de leurs côtés.

Des plats, que l'on attribuerait volontiers à Bernard Palissy, ont leurs animaux, pour ainsi dire vivants, sous des vernis splendides, et portent en eux un cachet d'élégance qui donne une grande idée de la poterie artistique de Monte Carlo.

L'ornementation, par la fleur naturelle, y est traitée de main de maître et avec un amour qui dénote non-seulement la richesse des modèles, mais le grand esprit qui préside à tout cela.

Nous avons remarqué, à cette exposition, une imitation de la *Cruche cassée*, de Greuze, qui est d'un rendu charmant.

Un peu plus loin, une croix, imitant le bois, agrémentée de roses blanches et de deux têtes d'anges qui surplombent le bénitier de joncs tressés.

Sur un bout de bois, un oiseau entre deux petits nids en biscuit a tout particulièrement attiré notre attention; nous croyons que le jury ne saura passer indifférent auprès de si charmantes choses.

La pièce capitale est un service à thé en terre, qui rappelle la plus riche, la plus artistique, la plus remarquable orfèvrerie. — Ce service est composé de douze tasses, de la cafetière, du sucrier et du pot au lait. Le plateau, d'une seule pièce, est magnifiquement orné, et le tout sera émaillé selon le goût de de l'acheteur, qui sera, nous pouvons le lui prédire, un heureux mortel, car il aura chez lui une réelle œuvre d'art (2).

Un certain nombre d'assiettes sont aussi exposées; deux d'entre elles sont dues au talent de M^{lle} Marie Blanc, la poésie, la jeunesse et la grâce de cette maison à la fortune pour ainsi dire princière et si royalement hospitalière à tous les artistes et à tous les écrivains.

L'une de ces assiettes représente une tête de jeune fille, une fantaisie dessinée d'après nature; l'autre, notre confrère et ami Charles Monselet, y compris ses lunettes et un charmant quatrain échappé de sa plume, mise au service de sa spirituelle gourmandise.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Toulon. — Un train de plaisir aura lieu de Toulon à Paris le 25 août courant. Il partira ce jour-là de Toulon à 1 h. 15 du soir, de Marseille à 3 h. 43, et repartira de Paris, pour le retour, le 2 septembre, à 2 h. 20 du soir.

La distribution des billets commencera aujourd'hui dans les gares intéressées.

Saint-Raphaël. — Nous apprenons que, le 1^{er} septembre, la charmante petite ville de St-Raphaël fournira l'agréable spectacle de régates, organisées sous la direction d'Alphonse Karr.

St-Raphaël, qui vient décidément prendre rang parmi les stations hivernales du littoral, ne manque pas une occasion de se mettre en fête pour attirer dans son sein les étrangers comme les amateurs de réjouissances.

Nice. — Le lycée de Nice est élevé de la 3^e à la 2^e classe.

— L'ouverture de la chasse dans les Alpes-Maritimes est fixée à dimanche prochain 18 août.

— Nice va avoir une station agronomique. Les allocations réunies de l'Etat et du département permettent d'assurer à son directeur un traitement de 5,000 fr. Ce directeur devra être un chimiste et sera nommé à la suite d'un concours public, qui aura lieu, au siège du laboratoire départemental et de la Société d'Agriculture, du 29 au 31 août prochain.

— Le classement du chemin de fer de Nice à Coni vient d'être admis par le ministre de la guerre. Le

(1) Cette belle cloche est sortie des mains de Mme Magnat, une artiste italienne.

N. D. L. R.

(2) Ce service à thé, dû au talent d'un artiste parisien, M. Choiselet, était déjà acheté avant d'être expédié à Paris. Il appartient à M. Boucicaut fils, qui possède une villa à Menton. Toutes les pièces de ce service ont une ornementation différente.

N. D. L. R.

chemin de fer de Nice en Italie par Sospel; Broil et Coni prendra donc rang parmi les chemins à exécuter au moyen des 3 milliards demandés au Parlement.

Ainsi se trouve accomplie la promesse de M. Freycinet à M. Malaussena, président du conseil général des Alpes-Maritimes, à son voyage à Nice. (*Courrier de Cannes.*)

— A la suite de l'accident du vendredi 2 août, M. l'inspecteur de la Compagnie P.-L.-M. a fait savoir aux journaux du littoral que, par suite de la chute d'un pont entre Vado et Savone, les chemins de fer de la Haute-Italie ont limité leur service comme il suit : Le train 481 qui part de Nice à 2 h. 24 soir n'a pas de correspondance à Vintimille.

Le train 471 qui part de Nice à 8 h. 19 du matin correspond avec Gênes, avec transbordement à Vado et à Albissola. Il prend les valeurs et les colis, bagages et messagerie dont le poids ne dépasse pas 50 kilog. par colis.

Le train 477 qui part de Nice à midi 35 et le train 499 qui part de Menton à 4 h. 55 du matin ont une correspondance jusqu'à Vado seulement.

Le service de la petite vitesse est limité à Spotorno. Le train 492 qui arrive à Nice à 5 h. 10 soir amène seul la correspondance de Gênes.

Villefranche. — L'avisé à vapeurs à roues de la marine américaine le *Gettysburg*, a relâché ces jours derniers à Villefranche, par suite d'avaries survenues à sa machine.

Ce navire est chargé d'une mission hydrographique.

— Sur les instances de M. Pollonnais, maire, une médaille de 300 fr., de la fondation Marie Lasne, a été décernée par l'Académie Française, à M^{me} Joséphine Dagnin, veuve Roquier, de Villefranche, qui a déjà reçu, le 10 mars dernier, de la Société des Chevaliers-Sauveteurs, une médaille de vermeil pour soins pieux à ses vieux parents et à des enfants de sa famille.

Menton. — Le 5 août a eu lieu dans cette ville l'examen pour la délivrance du certificat d'études primaires. Dix aspirants ont pris part au concours; huit ont été éliminés aux épreuves écrites, deux seulement ont obtenu le certificat; ce sont les nommés Antoine Lorenzi et Antoine Amoretti.

LETTRES PARISIENNES.

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Voici les vacances arrivées et Paris, qui jusqu'ici pouvait dire avec Médée: Moi seul, et c'est assez! va être déserté à outrance. Déjà l'Université, qui ne semble jamais plus *alma parens* que ce jour-là, donne la clef des champs aux écoliers, après les avoir comblés de prix et de couronnes. Bientôt, la justice imitant la science, libérera le barreau.

Vous aurez beau prêter l'oreille, écouter aux portes du tribunal, pas un écho ne vous arrivera de ces salles ordinairement grouillantes comme des fourmilères. La salle des Pas-Perdus elle-même sera sans allées et venues. A peine, de loin en loin, quelques familles anglaises ornées d'une demi-douzaine de *mises* en voile chocolat viendront-elles errer sous les piliers silencieux. Toutes les querelles seront ajournées à deux mois. Les Sganarelles plus ou moins imaginaires, la femme qui soupire après son indépendance, l'héritier déçu, le créancier impitoyable, tous ces premiers rôles de la comédie sans fin qui se dénoue au Palais avec bien peu de variantes depuis tant de siècles, seront obligés de rengainer

leurs fureurs et de laisser en paix leurs victimes. Le Palais sera en vacances!...

La Bourse, elle aussi, subit le contre-coup de ce temps de liesse et de loisir. La corbeille n'opère plus qu'en sourdine. La coulisse est sans voix et les piliers sans mystère. Seule, la presse ne connaît ni trêve ni repos. Comme le Juif-Errant, elle marche, marche toujours!...

Les cochers de fiacre, plus heureux, se sont arrêtés. Ils se sont mis en grève au grand détriment des gens qui n'aiment pas à aller à pied. Rien de plus étrange que de voir les stations vides ou hantées seulement par quelques rares voitures conduites par des automédons d'occasion, car la compagnie fait des cochers de tous ceux qui se présentent. La circulation dans Paris gagne d'ailleurs singulièrement à cette suppression des fiacres, et ni les tramways ni les omnibus ne s'en plaignent.

Les étrangers de distinction, comme disent les listes d'hôtel, se font plus rares à Paris. Cependant, le grand-duc Constantin, frère du Czar, vient d'arriver dans la capitale et compte y rester trois ou quatre semaines. Le prince séjourne ici dans le plus strict incognito et n'est accompagné que d'un seul aide de camp.

Le grand-duc Constantin aura cinquante et un ans le 21 septembre prochain. C'est le marin par excellence de la famille impériale de Russie. Esprit curieux, chercheur, très épris des choses de la science, le grand-duc va visiter en détail l'Exposition, et pas un de ses coins ou recoins ne lui échappera. Il aime questionner, noter, apprendre, et il est certainement une des personnalités princières de l'Europe les plus intéressantes à approcher. Le grand-duc Constantin sera rejoint bientôt à Paris par son neveu le grand-duc Alexis, troisième fils du Czar. Comme je vous l'ai annoncé, il y a déjà deux mois, le grand-duc héritier viendra dans la première quinzaine de septembre passer quelques jours à Paris dans le plus strict incognito, puis de là il se rendra en Angleterre, où il séjournera quelque temps avec la grande-duchesse héritière, sœur de la princesse de Galles.

Le monde des sportmen et des élégantes part pour Deauville, où la semaine des courses est le pendant, l'été, de la semaine des grands concours du tir aux pigeons de Monte Carlo durant l'hiver. D'autre part, voici la chasse qui ouvre et avec elle la vie de château va prendre une autre tournure. Jusqu'ici, les foins, les poules, les bœufs et les oignons du jardin en faisaient un peu trop les frais. Si vous voulez savoir les innovations de la mode pour ces temps de villégiature, je vous dirai qu'aux prochaines réunions de chasse dans les maisons où la position de fortune n'a pas permis d'adopter un habit de chasse spécial, les invités porteront à leur coiffure une petite cocarde aux couleurs de celui dont ils seront les hôtes. Pour les jours chauds, la jaquette en épais foulard blanc est en vogue. C'est beaucoup moins chaud que le contil et cela n'a pas l'inconvénient de se chiffonner au moindre mouvement. Pas de bottines jaunes, le soulier de chevreau noir un peu décollé. Le chapeau de grosse paille belge avec un ruban de couleur.

A propos de ruban, celui de la Légion-d'Honneur vient d'être décerné à M^{le} Dodu, qui, pendant la guerre, comme directrice du télégraphe de Gien, accomplit, au péril de sa vie, d'admirables actes patriotiques. En dehors de cinq religieuses, M^{le} Dodu est seule, avec M^{me} Abicot, femme du maire d'Oison

(Cher) et M^{me} Rosa Bonheur, à être décorée de la Légion-d'Honneur.

La décoration de Rosa Bonheur remonte à 1865. Elle lui fut décernée à l'issue d'une visite faite par l'Impératrice Eugénie à son atelier. Rosa Bonheur habite un ancien château bâti à l'époque de Louis XIII à By, petit hameau dépendant de Thomery, non loin de Fontainebleau. Elle s'est fait construire un superbe atelier dans le style Renaissance: le morceau capital de cette pièce est une cheminée monumentale dont le manteau est supporté par deux chiens bassets, grands trois fois comme nature et dus au ciseau du frère de Rosa Bonheur.

Le parc du château, très ombré et suffisamment étendu, donne asile à des moutons, des bœufs, des cerfs, des chevaux, tous modèles toujours prêts à poser lorsque la grande artiste peint les toiles qui ont fait son nom si célèbre.

Les théâtres ont été loin de faire avec l'Exposition — sauf une ou deux exceptions — les recettes qu'ils espéraient. *Paris-Canard*, la nouvelle pièce du Palais-Royal, a déjà disparu de l'affiche, comme avait fait la *Petite Correspondance*, de M. Hennequin, au Gymnase. A ce dernier théâtre, M. Montigny a exhibé cette semaine une troupe de danseurs espagnols qui ne paraît pas appelée à renouveler sur cette scène le succès de la Petra Camera et de sa troupe, de légendaire mémoire. Je n'ai jamais vu la Petra Camera et je m'en félicite — car sa cachucha ne date pas d'hier; — mais je vous assure que la grosse Madrilène qui agite ses castagnettes devant la rampe du Gymnase ne fera pas tourner comme elle la tête aux Parisiens. A l'Opéra, Bouhy continue, lundi, ses débuts dans *Hamlet*. Espérons qu'il y prendra sa revanche de son insuccès relatif dans la *Favorite*. La succession de Faure est lourde à porter, mais cependant n'est pas disproportionnée avec son talent.

La Gaité a repris l'inévitable *Orphée aux enfers* avec le maestro-acteur Hervé, l'auteur du *Petit Faust*, dans le rôle de Jupiter. C'est Offenbach lui-même qui a conduit l'orchestre le soir de la reprise, qui a pris pour lui les proportions d'une apothéose. Ovation, embrassades, couronnes, rien n'a manqué à cette fête musicale. Maintenant, le public ratifiera-t-il cette soirée en portant ses louis d'or à la Gaité? Qui vivra verra. Mais *Orphée* a bien vieilli et les étrangers lui préfèrent *Coco au Trocadéro*. C'est plus neuf et cela s'écoute au moins en buvant de la bière et en fumant un cigare. Le café-concert aura tué le théâtre en cette année d'Exposition.

BACHAUMONT.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 5 au 11 Août 1878

STATIONS	BAROMÈTRE à 7 h. du mat.		Température moyenne de 7 h. du m.	TEMPÉRATURES EXTRÊMES	
	minim	maxim		minim	maxim
GOLFE JUAN. b. l'Eclairer, franç., c. Allègre, sable.					
ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sable.					
ID. b. Virginie, id., c. Isoard, id.					
ID. b. l'Assomption, id., c. Barrali, id.					
ID. b. Ange-Gardien, id., c. Marcou, id.					
ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.					
ID. b. Deux-Sœurs, id., c. Massa, id.					
ID. b. l'Assomption, id., c. Audibert, id.					
ID. b. Thérésine, id., c. Musso, id.					
ID. b. Ste-Rose, id., c. Odde, id.					
MENTON. cutter St-Joseph, id., c. Palmaro, sur lest.					

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Aôut	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température. et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHÈRE	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	4	5	6	7	8	9	10								
4	760.6	760.3	761. »	760.5	761.4	23.7	26. »	24.5	23.5	22.7	23.3	76	S O faible	beau	
5	762.8	763.2	762.5	762. »	762.2	23.3	26. »	24.2	23.6	23. »	23.8	79	calme	un peu nuageux	
6	762.9	763. »	762.3	761.2	761.8	24.3	25. »	24.5	23.5	23.1	24. »	78	S S E faible	très beau	
7	762. »	762.7	762.8	762.7	753.6	25. »	26.6	24.5	23.5	23. »	24.1	77	S S O faible	id.	
8	764.9	764.7	764.5	764.3	764.2	26.5	27.5	25.5	24. »	23.5	23.9	79	S E faible	vapeurs. beau soir	
9	765.5	765.5	764.6	764. »	764.6	25.5	27.4	26.4	24.5	24. »	24. »	71	S O faible	très beau	
10	763.8	763.4	762.1	760.7	760.4	25.5	27.2	26.4	25. »	24.5	24.5	73	N O modéré	beau	
DATES 4 5 6 7 8 9 10															
Observations: Maxima (25.3 26 » 26. » 27.3 28. » 27.7 28. »)															
Minima (20. » 20.5 20.8 21.8 22.1 21.6 21.9)															

MARSEILLE. b. *Trois-Sœurs*, id., c. Landaze, briques. id.
 ID. b. *Tante*, id., c. Jartoux, id.
 NICE. b. *Trois-Frères*, id., c. Ginocchio, oignons. id.
 ST-TROPEZ. b. *St-Pierre*, id., c. Jiraud, sable. id.
 GOLFE JUAN. b. *Virginie*, id., c. Isoard, id.
 ID. b. *Thérésine*, id., c. Musso, id.
 ID. b. *St-Joseph*, id., c. Missud, id.
 ID. b. *Ange-Gardien*, id., c. Marcou, id.
 ID. b. *Deux-Sœurs*, id., c. Massa, id.
 ID. b. *Jeune-Eloïse*, id., c. Barrali, id.
 ID. b. *la Revanche*, id., c. Silvy, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id., c. Audibert, id.
 ID. b. *Ste-Rose*, id., c. Odde, id.
 ST-TROPEZ. cutter *St-Joseph*, id., c. Palmaro, vin.

Départs du 5 au 11 Août 1878

GOLFE JUAN. b. *l'Eclaireur*, fr., c. Allègre, sur lest. id.
 ID. b. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, sur lest. id.
 ID. b. *Virginie*, id., c. Isoard, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id., c. Barrali, id.
 ID. b. *Ange-Gardien*, id., c. Marcou, id.
 ID. b. *la Fortune*, id., c. Moute, id.
 ID. b. *Deux-Sœurs*, id., c. Massa, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id., c. Audibert, id.
 ID. b. *Thérésine*, id., c. Musso, id.
 ID. b. *Ste-Rose*, id., c. Odde, id.
 ST-TROPEZ. cutter *St-Joseph*, id., c. Palmaro, id.
 MARSEILLE. b. *Trois-Sœurs*, id., c. Landaze, id.
 ID. b. *Tante*, id., c. Jartoux, id.
 FINALE. b. *Trois-Frères*, id., c. Ginocchio, id.
 GOLFE JUAN. b. *St-Pierre*, id., c. Jiraud, id.
 ID. b. *Virginie*, id., c. Isoard, id.
 ID. b. *Thérésine*, id., c. Musso, id.
 ID. b. *St-Joseph*, id., c. Missud, id.
 ID. b. *Ange-Gardien*, id., c. Marcou, id.
 ID. b. *Deux-Sœurs*, id., c. Massa, id.
 ID. b. *Jeune-Eloïse*, id., c. Massa, id.
 ID. b. *la Revanche*, id., c. Silvy, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id., c. Audibert, id.
 ID. b. *Ste-Rose*, id., c. Odde, id.
 MARSEILLE. b. *Père-Bienfaiteur*, id., c. Prebois, id.
 MENTON. brik-g. *St-Michel-Archange*, id., c. Putzi, vin.

VILLA A LOUER EN TOTALITÉ, située rue Grimaldi, en face l'hôtel Bellevue, S'adresser à M^{me} LAFON, rue Louis, maison Canis, à la Condamine.

M. ROBERT S. ASH a l'honneur d'informer le public et ses amis qu'après avoir représenté, à Nice, depuis 1869, un des plus célèbres dentistes américains, il vient de s'établir à Monaco, Villa de la Riva, Condamine.

UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE, désire donner des leçons à domicile. S'adresser au Cabinet littéraire, rue des Princes.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.
 Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 13 MAI 1878. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499 mixte matin	471 mixte matin	1389 mixte matin	477 mixte matin	481 direct matin	479 mixte matin	501 mixte soir	487 mixte soir
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.									
240	29 55	22 15	16 25	Marseille								
173	21 30	16 »	11 70	Toulon				6 40	9 52	10 02		3 05
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 06	9 04	11 10	1 15	2 50		7 12
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée		8 04	10 28	12 10	2 06	3 54		8 09
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer		8 19		12 35	2 24	4 10	6 15	8 29
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		8 30		12 46	2 35	4 22	6 26	8 40
7	» 85	» 65	» 45	Eze		8 37		12 53		4 29	6 33	8 47
2	» 70	» 55	» 35	Monaco		8 45		1 01		4 38	6 41	8 56
5	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		9 05		1 15	3 04	4 55	6 55	9 13
10	1 20	» 90	» 65	Cabbé-Roquebrune		9 10		1 20	3 09	5 01	7 01	9 18
19	2 45	1 85	1 30	Menton	4 55	9 43		1 55	3 43	5 19	7 35	9 36
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille h. de Rome	5 15	11 45		4 07	4 03		9 55	
				Gènes	12 55	6 05		10 20	10 50		10 32	

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

Dist. kilom.	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.	STATIONS	478 omn. matin	500 mixte matin	482 mixte matin	486 mixte matin	488 direct matin	492 mixte matin	494 mixte soir	498 mixte soir
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris	6 30			10 24	12 45	3 14	6 45	10 16
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 03	9 08	11 »	1 20	3 50	7 21	10 50	
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	7 16	9 21	11 10	1 31	4 »	7 31		
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 25	9 31	11 20	1 41	4 10	7 41	11 12	
	» »	» »	» »	Monaco	7 38	9 38	11 31	1 47	4 20	7 47	11 18	
7	» 85	» 65	» 45	Eze	7 51		11 44		4 39	8 01		
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	7 59		11 52		4 47	8 09		
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	8 06	10 02	12 07	2 11	4 54	8 26	11 42	
16	1 95	1 45	1 10	Nice } départ	6 08		10 30	1 44	2 45	5 40	8 48	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 16		11 49	2 55	3 44	6 44	9 44	
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	12 »		4 10	8 10	7 38			
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	2 20		6 20	10 15	9 15			

Hôtel-Restaurant de Strasbourg

TENU PAR **LOUIS BOULAS**

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

AGENCE DE LOCATION

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés
 Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.